

Il n'amuse pas la galerie

PORTRAIT Michel Derosier est taupier professionnel, un métier peu commun qui l'amène à travailler dans quatre départements, sur toutes sortes de terrains. Voici ses conseils

Il est des métiers peu communs qui interpellent sur leur existence même. Comme celui de Michel Derosier. Un métier qu'il exerce souvent à genoux dans l'herbe, dans toutes sortes d'endroits, comme un jardin ou dans le pré attenant, sur un terrain de golf ou de football, penché sur le sol et concentré en silence comme un indien examinant de mystérieuses traces.

Un métier qui n'amuse pas la galerie, surtout celle des taupes, car Michel Derosier est taupier professionnel. Entendez par là qu'il n'est éleveur de taupes mais bien au contraire un piégeur de taupes, qui réussit là où nous pestons, quand les maudites bestioles ont ravagé un gazon magnifique dont nous étions si fiers. Il y a quelques jours, il travaillait dans le quartier Saint-Eutrope à Saint-Jean-d'Angély.

Le seul piège efficace

Michel Derosier explique la technique : « Je pose des pièces comme on le faisait jadis. Avec le piège modèle Putanges, fabriqué en Normandie. Il avait été inventé par le jardinier du roi Louis XIV. Ce piège, très efficace, est le plus utilisé par les piégeurs, une sorte de tapette à souris adaptée pour les galeries. Lorsqu'il se déclenche au passage de la taupe, deux pinces écartées coincent la taupe derrière les oreilles aux vertèbres cervicales et la mort est instantanée.

Le piège se place aisément dans les galeries grâce à sa forme très longiligne. Il faut du matériel qui ne soit pas neuf, voire oxydé pendant trois mois car l'acier dégage une odeur. On trouve dans les jardinerie des pièges asiatiques qui ne sont pas efficaces, avec un acier qui ne rouille pas et la taupe, si elle voit mal, va le détecter, car elle a un odo-



« Il faut ne pas laisser d'odeur, porter des gants et éviter la lotion après-rasage », commente Michel Derosier, taupier professionnel. PHOTO BERNARD MANGOT

rat et une ouïe très performants. Elle entend un ver immobile à 6 centimètres sous terre ! »

Michel Derosier appartient au réseau TaupGreen, créé par Jérôme Dormion, après que les vers empoisonnés ont été interdits à la commercialisation. Fils d'agriculteur et petit-fils de taupier qui lui a transmis son savoir-faire, il est devenu taupier au château de Versailles. « Nous sommes 25 taupiers à TaupGreen qui ont suivi une formation et bénéficient d'une assistance. »

Michel Derosier exerce en Charente, Charente-Maritime, Vendée et Deux-Sèvres, sans intervenir dans

les îles où il n'y a pas de taupes. Temps fort au printemps, lorsque les taupes sont plus en surface.

Quelles chances a le particulier de prendre des taupes dans son jardin ? Michel Derosier a un avis bien tranché : « La taupe n'est pas hémophile. Il ne sert à rien de mettre des tiges de rosier qui vont la faire aller chez le voisin si elle se pique, des tessons de verre, des substances répulsives, des fumigènes ou des pièges à feu qui sont dangereux, tout comme le poison, du gaz ou d'inonder les galeries. Elle va éviter tous ces stratagèmes que l'on croit merveilleux, en bouchant les galeries impraticables ou polluées, avant de

reprandre ses occupations. Seul le piège traditionnel que nous utilisons est efficace ! »

Qu'on se le dise, la taupe se rit de nous et continuera de construire ses taupinières pour évacuer la terre et renouveler l'air de ses appartements

Bernard Maingot

Michel Derosier, au 5, impasse de la Grande-Pièce, 17600 Saujon, tél. 06 60 45 19 56 ; e-mail : contact-17@taupgreen.com. Il participera au Salon de l'horticulture et de l'habitat de La Rochelle, Parc des expositions, du vendredi 30 mars au dimanche 1^{er} avril.

Parthenay

Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction de Parthenay :

5, rue Louis Aragon
Tél : 05 49 71 22 22 - Fax : 05 49 71 22 20
redac.parthenay@courrier-ouest.com
courrier.ouest@cc-parthenay.fr

Annonces légales :

Tél. : 0 820 820 612 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)
annonces.legales@medialex.fr

Petites Annonces : 0 820 000 010 (0,12€/mn)

Publicité : Précom, 11 rue Thiers 79000 Niort

Tél. : 05 49 28 62 29. Fax : 05 49 28 58 62

Avis d'obseques : Tél. : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831



Précision

L'étude coûtera
68 000 €

Dans notre édition du samedi 27 avril nous avons relaté les décisions du conseil communautaire réuni le jeudi précédent. Nous évoquions l'étude de faisabilité économique d'une filière « bœuf à l'herbe en parthenais » destinée à valoriser les jeunes bovins parthenais. Pour cette étude par la Communauté de communes, nous évoquions un coût prévisionnel de 680 000 € HT. En l'occurrence, nous avons inscrit un 0 de trop. Il fallait en effet lire 68 000 € HT. Nos excuses aux lecteurs.



Une étude sera menée pour mieux valoriser les jeunes mâles de race parthenaise.

En bref

Club Sourire et amitié.

L'association se réunit ce jeudi, à 14 h 30, dans la salle des Métiviers.

Braderie. Le Secours catholique organise une braderie solidaire (vêtements, chaussures, linge de maison, divers objets), vendredi 3, de 14 à 17 heures, et samedi 4 mai, de 10 à 17 heures, au 15 rue de la Citadelle.

PRATIQUE

Utile

Halte-garderie Le Relais des petits. De 8.30 à 18.00 et de 18.00 à 20.30, 7.30 à 18.30, rue Gambetta.
Déchetterie. De 9.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00, route du Coteau.
Crèche communautaire. De 7.00 à 18.30, avenue Pierre-Mendès-France.

Mairie. Tél. 05 49 94 03 77 (heures de bureau) ; Tél. 05 49 64 00 03 (astreinte).

Service eau. Tél. 05 49 94 90 20 (heures de bureau) ; Tél. 0800 744 751 (astreinte).

Permanences

CAF. De 9.00 à 13.00, 32, rue Louis-Aguillon.
Sécurité sociale. De 9.00 à 12.00 et de 13.30 à 16.30, centre hospitalier.
Secours populaire. De 14.30 à 17.00, distributions de paniers alimentaires, 40, boulevard Edgar-Quinet.

Loisirs

Centre aquatique Gâtinéo. De 12.00 à 14.00 et de 18.00 à 20.30.
Ludothèque. De 14.00 à 18.00, centre Maurice-Caillon.
Centre Armand-Jubien. De 13.30 à 18.00, rue Jean-Macé.
Musée Georges-Turpin. De 10.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Cinéma

Le Foyer. « Les Ames vagabondes » et « Les Gamins », à 20.30.

A RETENIR

SANG

L'établissement français du sang (EFS) organise une collecte, à Parthenay, demain vendredi, de 8 heures à 11 heures dans les locaux du collège Pierre-Mendès-France, salles 3 et 4, 38 avenue Pierre Mendès-France. Pour un premier don, apporter une pièce d'identité est obligatoire. Elle sera demandée à l'accueil. Renseignements complémentaires sur le site de l'EFS : www.dondusang.net

Mon œil

Libérez le bonheur !

Entre 1 000 et 10 000 « manifestants » selon les organisateurs, une petite vingtaine pour la police ! La « Manif du bonheur », proposée hier dans le cadre du festival « Ah ? dans la rue », a égayé le centre-ville et le marché hebdomadaire plongés dans la grisaille. Ballons, pancartes, déguisements... Le défilé a été ponctué de slogans : « Libérez le bonheur » ; « Le bonheur, c'est classe, le bonheur déchire sa race » Le festival se poursuit ce jeudi à Saint-Georges-de-Noisné et vendredi et samedi dans le quartier Saint-Jacques à Parthenay.



MÉTIER À LA LOUPE

Michel Derosier : taupier

Taupier professionnel depuis deux ans, Michel Derosier traque ces animaux dans toute la région.



Châtillon-sur-Thouet le 16 avril. Sous le regard attentif de Dany Fourniau, Michel Derosier entreprend de poser une centaine de pièges à taupes.

Pierre GROUSSARD
courrier.ouest@cc-parthenay.fr

Bien que très utiles, ces petits mammifères insectivores que sont les taupes peuvent se révéler indésirables par les monticules de terre dont elles parsèment les pelouses. Lorsque ces taupinières sont trop nombreuses, ou pour éviter qu'elles ne le soient, rien de tel que de faire appel à un taupier professionnel. Michel Derosier est l'un d'eux. Il rayonne dans tout le Poitou-Charentes.

« Dans 80 % des cas, avant de faire appel à nous, les clients essaient plusieurs solutions pour se débarrasser des taupes qui défigurent leurs pelouses : pétards, ultrasons, gaz, fusées... Puis ils constatent que tout cela ne sert pas à grand-chose. Et quand le sujet devient trop épineux ils se tournent alors

vers le professionnel. » souligne Michel Derosier.

Il y a deux semaines, Michel Derosier intervenait sur les pelouses du parc de la Villa Ayrault à Châtillon-sur-Thouet. Dany Fourniau préparait les journées porte ouvertes de ses chambres d'hôte et entendait que les lieux soient le plus présentables possible. Malheureusement, sur l'arrière de la villa une petite pelouse de quelques centaines de mètres carrés présente de très nombreux monticules de terre. Des taupes ont décidé de s'y établir, assurées qu'elles étaient d'y trouver une bonne table.

Onze taupes prises pour 100 pièges tendus

« C'est surtout de ce côté de la maison qu'il y en a » explique le propriétaire des lieux au taupier. Et celui-ci de se mettre au travail armé de sa pelle et

de ses pièges. Systématiquement, il va disposer ses pièges dans les endroits stratégiques. A chacun, il associe une baguette plastique fluo qu'il passe dans le piège. Cela présente deux avantages : le rose se détache bien sur le fond vert de la prairie, la baguette empêche le piège de s'en aller avec l'animal. Trois jours après, Michel Derosier revient relever les quelque 100 pièges qu'il aura tendus sur quelques centaines de mètres carrés. Sous les yeux attentifs de la maîtresse du lieu, le taupier a ainsi 11 taupes prises dans ses pièges. Comme c'est prévu dans le contrat, dans moins d'un mois il repassera pour prendre les taupes qui auraient échappé à ce premier piégeage. Il ne reste plus à l'entreprise intervenant dans le jardin qu'à arraser les multiples monticules et à ressemer un peu de pelouse pour que le gazon

ne ressemble plus à un champ de mines.

A SAVOIR

800 à 900 peaux pour faire un seul manteau

Autrefois, et jusqu'aux années 1960-1970, les taupiers dépouillaient leurs captures et revendaient les peaux des taupes ainsi prises. Des peausiers leur rachetaient ces peaux à des prix intéressants car le poil de taupe n'a pas de sens et est donc très doux et ne « marque » pas lorsqu'on passe la main dessus. Mais 800 à 900 peaux de taupes étaient nécessaires pour confectionner un manteau. On comprend mieux pourquoi l'utilisation de ces peaux est tombée en désuétude.

Un bon appétit

La taupe pèse de 60 à 130 grammes. Cet insectivore, consommant quotidiennement 40 à 50 g de nourriture constituée d'animaux divers : vers de terre pour environ 80 à 90 % de sa ration, vers blancs, chenilles, limaces, et exceptionnellement des petits mammifères. « Sans manger pendant 24 heures, la taupe s'épuise rapidement » indique Michel Derosier.



Animal répandu mais mal connu.

Pas hémophile

Contrairement à une idée reçue et très répandue, la taupe n'est pas du tout hémophile. Il ne sert donc à rien de parsemer ses galeries de tessons de bouteilles ou de branches épineuses. Cela pourra gêner, très peu de temps, l'animal fouisseur dans sa progression mais ne lui occasionnera aucun ennui de santé. Chaque jour, la taupe arpente trois fois ses galeries à la recherche de provendes. La taupe n'hiverné pas et mange tous les jours.

Elle ne se reproduit qu'une fois par an et met bas 5 à 6 petits qu'elle porte 5 semaines. En été ou début d'automne, ceux-ci s'émancent. Ils creusent alors des galeries en surface (tout comme le mâle au printemps). La taupe se déplace d'un mètre à la seconde dans les galeries existantes. Lorsqu'elle creuse, elle tasse 30 % de la terre sur le côté et pousse le reste dans son tunnel en hauteur.

Pièges Putange



A chaque piège une baguette.

La méthode la plus employée et, de loin, la plus efficace, est le piégeage. Comme tous les taupiers, Michel Derosier utilise le traditionnel piège Putange « le piège à l'ancienne mis au point par André Le Nôtre, le jardinier de Versailles sous Louis XIV » indique le taupier. La taupe n'ayant pas un sens de la vue très développé a en revanche une ouïe et une olfaction très affûtées. Les piégeurs utilisent donc des pièges oxydés et prennent souvent des gants pour éviter de donner leur odeur aux pièges.

Taup'green

Jérôme Dormion est le fondateur de la franchise Taup'green. Un jour il a répondu à un appel d'offres pour remplacer le taupier du château de Versailles. Retenu, il a rencontré le jardinier en chef, le célèbre Alain Baraton qui l'a mis en relation avec de nombreuses personnalités. L'affaire se développant nettement, Jérôme Dormion a fait appel à son frère. Maintenant, ils sont une vingtaine de taupiers exerçant sous le label Taup'green en France.



Onze taupes prises pour une centaine de pièges tendus. Bon résultat.

Une garantie d'un mois sur le travail réalisé

De formation horticole, Michel Derosier a ensuite été acheteur en fruits et légumes, puis a fondé son entreprise de vente de matériel de jardinage. Ayant connu Taup'green il a pris cette franchise qui compte actuellement une vingtaine de taupiers en France. Depuis, il rayonne dans la région Poitou-Charentes pour chasser ces petits animaux des endroits où ils sont jugés indésirables. Il s'adresse aux particuliers, collectivités, terrains de golf et de football, campings, espaces verts. Avec ses pluies abondantes, l'année dernière n'a pas été une bonne année pour les taupes et donc pour les taupiers. Lorsqu'il est venu à la Villa Ayrault,

Michel Derosier reconnaissait : « C'est la première fois de la saison que je viens en nord Deux-Sèvres ».

Michel Derosier repasse quelques jours après avoir posé ses pièges. Si besoin est, il peut repasser quelques jours après car son travail est garanti un mois durant. « Pour la première fois hier, je n'ai pris aucune taupe chez un client. Je ne lui ai donc pas donné ma facture. C'est normal ! ». Le plus gros de l'activité des taupes se situe du 15 janvier jusqu'à la fin du mois de mai, car c'est leur période de reproduction.

Michel Derosier : 06 60 45 19 56 ou contact-17@taupgreen.com